

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée
- je fais bien de rester ici
- je n'aurais pas de force pour davantage.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
505/189-190

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1132, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription413. Rochester 7 h 1/2 Dimanche  
6 septembre 1840

J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée, je fais bien de rester ici ; je n'aurais pas de force pour davantage. Mon fils est resté et m'a mis en voiture. Nous avons été sans gêne, facilement parlant de tout. Il viendra à Paris dans deux mois, plutôt peut-être. Je ne l'ai pas pressé. J'ai fait seulement la question. enfin cela s'est fort bien passé, et cela me soulage. J'ai été convenablement sans trop ni trop peu. Que vous dire de moi, de moi sous un autre rapport que celui de mère. Vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre. Je suis encore étourdie. C'est trop récent, je ne comprends pas encore notre séparation, à mesure que je la comprendrai Je serai plus triste, et je le suis tant !

Je vais manger du pudding et puis me coucher, et prier, et rêver ; prier, rêver, toujours une même chose.

Adieu. Adieu. mille fois adieu.□

Vous avez eu mon billet par Guillet ? Adieu encore, toujours. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/436>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 septembre 1840

Heure7 h. 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRochester (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

#13. Modeste 7 h  $\frac{1}{2}$  Dimanche <sup>1132</sup>  
6 septembre 1840.

je suis à l'instant. en ce  
moment un quart d'heure pour  
écrire une lettre à la poste.  
si suis fatigué, je suis  
brûlé resté ici, si à l'instant  
par d'être pour davantage.  
un fils est né, et ce  
sont de véritables. nous  
sommes été saccés par, fait  
un peu, parlant de tout.  
il verra à Paris deux  
deux ans, pleutait peut  
être. si ne l'ai par papier.  
j'ai fait un peu de la

question. suffi cela vut  
fort bien passé, et cela un  
soulay. j'ai été encaissable  
surtout sans trop ni trop  
peu.

qui m'a dit de moi, de  
moi sans un autre rapport  
que celui de moi. ' comme la  
sage, si n'ai rien à m'  
apprendre. si rien avec  
étroiti, c'est trop récent,  
si ne comprend par aucun  
autre réparation. à mesur  
que si la comprend si plus  
plus trite. et si l'œuvre (fait)!

De van u  
Aussi u  
Jules, et  
vies, long  
show.

unille tou

M. amy  
par quel  
adieu u  
adieu.

ici cela fut  
et cela me  
li' ennuie  
en un temps  
de moi, de  
ata rapport  
si, unie  
rien à un  
rien un  
trop réent,  
di par leur  
à auter  
adai si  
le leur tant!

Je n'en mange de pudding  
Aussi me condes, et  
je n'en, et réent; point,  
réent, toujours un même  
show. adieu adieu  
mille ton adieu.

Mes amis ne sont-ils  
pas scilicet?  
adieu unie, toujours,  
adieu.